

Randonnée au bord du lac de St Ferréol

18 février 2017

Le lac de St Ferréol a été vidé pendant le mois d'octobre dernier, pour procéder comme tous les 10 ans à l'entretien et la vérification de l'ensemble de l'ouvrage. Aussi l'idée a germé de faire une randonnée particulière pour aller voir cet événement. Beaucoup d'adhérent(e) ont répondu à la proposition et c'est 6 cyclistes et 17 pédestres qui se sont retrouvés pour le pique-nique avant la balade tant attendue.



Le paysage de la base de plein air est complètement différent ; les grands pins, qui bordent normalement le lac, ont l'air un peu orphelin, quoique habité par de beaux cocons tout blanc, les chenilles processionnaire sont là, mais le spectacle est saisissant. Nous voilà parti pour faire le tour du lac et admirer cette prouesse dont la construction a dut constituer un exploit sans précédent entre 1667 et 1672, pour la partie construite par Riquet et parachevée en 1687 par Vauban.



On admire sous le soleil cette étendue de terre ocre avec au centre une partie plus marécageuse.

Le temps est au beau fixe, ciel bleu et chaleur printanière, les fleurs dans la partie prairie commencent à montrer le bout de leur nez, les perce neige sont là.



Après avoir emprunter le sentier faisant le tour du lac, nous souhaitons nous rendre vers la partie basse du vallon, le sol a bien séché et nous pouvons nous aventurer sans problème vers le centre du lac ; mais plus on s'éloigne du bord et plus le sol est craquelé et nous sommes comme attirés par ce décor spectaculaire presque lunaire.



On aperçoit le resserrement du vallon sur un verrou rocheux qui fut retenu comme site de l'emblématique digue de Saint-Ferréol, qui s'étend sur plus de 780 mètres.

Mais ce qui attire notre regard c'est cette espèce de " clocher " au milieu du lac, côté barrage. A mieux regarder on voit un mur sur lequel est érigée cette colonne, appelée pyramide, de 21 m de hauteur ; elle était utilisée autrefois pour mesurer la hauteur de l'eau, donc le volume, d'un seul "coup d'œil". Elle fut construite en 1769 et est graduée en toises et en pieds, mais invisible lorsque le niveau de l'eau est correct.



Si les poissons (brochets, brèmes et carpes ...) ont été sauvés et stockés dans d'autres étangs au moment de l'assèchement, il reste au sol de nombreux coquillages qui attirent notre attention : ce sont des mollusques bivalves. A bien regarder il s'agit de l'anodonte sorte de moule d'eau douce qui vit au fond des lacs, étangs ou rivières, bien souvent dans la vase.



Ils sont d'excellents filtres et, par leur action, participent à la purification de l'eau. Mais en contrepartie, ils peuvent accumuler des germes pathogènes et des polluants ou radionucléides, mais les carpes en sont très friandes.

Nous voilà de retour au point de départ après avoir parcouru une dizaine de kilomètres. Très belle randonnée, on s'est promis de la refaire dans 10 ans... !

La randonnée des cyclos

Pendant ce temps, les cyclos ont effectué leur randonnée un peu montagneuse, puisqu'ils sont descendus à Durfort pour monter à Les Cammazes par une petite route vicinale. Ils sont partis à cinq, le sixième cyclo parti un peu plus tard les a rejoint à Les Cammazes.



Un point de vue sur la plaine du canal du Midi a récompensé leurs efforts.



Une longue descente les a conduit à Saint Papoul, siège d'une abbaye du XI^e siècle et restaurée aux XVII^e et XVIII^e siècle. Ils n'ont pas pris le temps de visiter ce monument historique - ce sera pour une autre fois - car il reste une longue côte, après le village d'Issel, pour arriver au niveau de l'aérodrome de la Montagne Noire, site de vol à voile.

Cette randonnée s'est terminée par une halte sur la digue pour avoir la vue du lac vide.

46 km ont été parcourus pour 938 m de dénivelé.

